ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCE KURDISTAN

NEWSLETTER

Décembre 2024

France•Kurdistan
ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCE-KURDISTAN

L'association en quelques mots

Fondée en 2013, à la suite du triple assassinat à Paris de Rojbin, Sakine et Leyla, trois femmes et militantes kurdes, l'association de solidarité France Kurdistan s'est engagée au plan national, mais aussi local, pour populariser la cause kurde auprès de l'opinion publique française.

Le 11 janvier 2025, marchons avec la communauté kurde en exigeant justice pour Sakine Cansiz, Fidan Dogan et Leïla Soylemez assassinées à Paris en 2013 et pour Evîn Goyî, Mîr Perwer et Abdurrahman Kizil, victimes de l'attentat de 2022.

Malgré les preuves accablantes, les autorités françaises bloquent la vérité en maintenant le "secret défense" et en refusant de reconnaître le caractère terroriste du crime de 2022. L'impunité tue et encourage la récidive.

Ensemble, réclamons justice et soutenons l'appel d'Abdullah Öcalan pour une paix durable et équitable.

📅 **Rendez-vous le 11 janvier à 10h, Gare du Nord, Paris.**

CONTACT : Francekurdistan.association@gmail.com francekurdistan France-Kurdistan

LES MOMENTS FORTS DU MOIS

JOSETTE BLANCHET : RESOLUMENT AUX CÔTES DES KURDES

Un événement exceptionnel s'est tenu le 7 décembre à la mairie de Tours. Josette Blanchet, fondatrice de l'antenne de France-Kurdistan 37 a réuni autour d'elle tous ses am.ie.s... et ils étaient nombreux : parlementaires, maires, conseillers régionaux, militants des droits humains. Un magnifique hommage lui a été rendu pour son engagement constant aux côtés de ceux qui souffrent et qui sont privés de liberté. Josette a prononcé une allocution émouvante irradiant de son énergie et de sa lucidité l'assistance. Le parlementaire de la circonscription et une maire-adjointe ont salué chaleureusement son investissement pour la dignité et la justice. Au nom de France-Kurdistan, Sylvie Jan, a retracé son engagement courageux et exemplaire auprès des Kurdes, a évoqué son dynamisme et sa capacité d'ouverture afin de faire grandir la solidarité et l'exigence de paix.

En clôture, Pascal Torre a prononcé une conférence sur : « Les mouvements d'émancipation des femmes au Maghreb et au Moyen-Orient »

Depuis un an, Josette a transmis la présidence de France-Kurdistan 37 à Marie-Pierre Cuvier. Au nom de l'antenne d'Indre et Loire, elle l'a remerciée vivement pour son implication et s'est engagée avec son équipe rajeunie à poursuivre le travail accompli.

LES MOMENTS FORTS DU MOIS

SOLIDARITE AVEC LES PRISONNIERS POLITIQUES A CHATEAU-THIERRY

A l'invitation de la Ligue des Droits de l'Homme, Laura Greaume, membre de notre bureau, a effectué une présentation de notre association, a répondu à de nombreuses questions sur la situation présente et a animé un atelier d'écriture. Merci à Marie-Claude Padieu d'avoir pris cette belle initiative qui en appelle d'autres.

EXPOSITION « FEMMES KURDES, LIBERTE » A VARENNES-VAUZELLES

Après Clamecy, Varennes-Vauzelles a présenté l'exposition « Femmes kurdes, Liberté ». En présence du Maire, de nombreux élu.e.s et d'une cinquantaine de personnes, Didier Bourotte et Pascale Bertin ont animé cette deuxième édition nivernaise qui fut encore un vrai succès. Deux personnes ont rejoint France-Kurdistan.

Le dynamisme de cette antenne départementale ne se dément pas puisque d'autres initiatives sont en préparation pour l'année 2025.

BEAU SUCCES DE NOTRE ASSEMBLEE GENERALE

Notre Assemblée Générale annuelle s'est tenue le 15 décembre 2024 à Paris.

Ce fut un succès avec 54 participants en présentiel et 8 en visio, représentant la diversité de notre organisation. Les évolutions régionales et le regain de conflictualité ouvrent des perspectives nouvelles mais se traduisent aussi pour nos ami.e.s kurdes par des incertitudes inquiétantes.
Vous pourrez prendre connaissance de notre analyse de la situation avec le rapport de Pascal Torre.

Cette année a été exceptionnelle par la densité des initiatives que nous avons prises : exposition « *Femmes kurdes Liberté* », conférences, ateliers d'écriture, participation à de grands événements…
Le rapport de Roseline Kisa en rend compte et fixe nos grandes priorités pour 2025.
Notre Assemblée Générale a également élu ses équipes de trésorerie et de direction largement féminisées (ci-joint le rapport sur la direction).

CONTACT : Francekurdistan.association@gmail.com francekurdistan France-Kurdistan

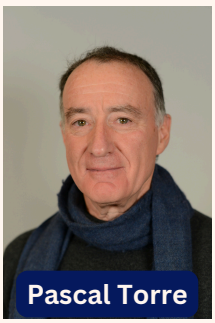
RAPPORT DIRECTION

La direction de France-Kurdistan a beaucoup travaillé cette année. Le rapport de Roseline en témoigne. Nous remercions tous nos amis qui se sont engagés dans des initiatives afin de faire grandir notre association. Notre bureau s'est réuni mensuellement, avec régularité, et a impulsé le travail. Je remercie chaque membre du bureau.

Le bureau sortant se composait de 11 membres (6 hommes/5femmes).
Pour le futur bureau, lieu de débat et de travail, nous avons besoin de stabilité, de cohérence interne et d'une dose de renouvellement pour tenir compte des évolutions. Nous souhaitons également que celui-ci dispose d'une certaine souplesse avec des membres permanents et des invités.
Laurent Ziegelmeyer et Léo Michel nous ont fait part de leur désir de ne plus en être membre de la direction mais vont poursuivre leur activité au sein de notre association.

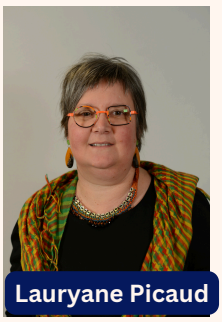
Nous proposons de reconduire :
Roseline Kisa, Pascal Torre, Sylvie Jan, Michel Laurent, Laura Greaume, Didier Bourotte, Lauryane Picaud, Richard Hannard, Josette Blanchet (jusqu'au 25 janvier, date de l'assemblée générale départementale qui désignera sa remplaçante).
Nous proposons d'intégrer de manière permanente :
Aysel Tirak
Nous proposons d'inviter en fonction de l'actualité thématique ou départementale :
Pascale Bertin(en binôme avec Didier), Marie Claude Padieu, Margaux Adelbert, David Dehaineaut.

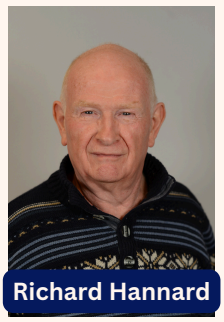
Roseline Kisa


Pascal Torre

Sylvie Jan

Michel Laurent

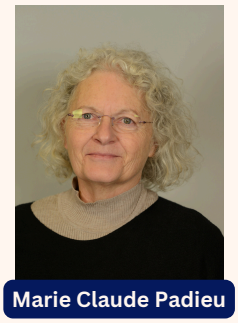

Lauryane Picaud


Richard Hannard

Didier Bourotte

Laura Greaume

Aysel Tirak


Marie Claude Padieu

David Dehaineaut

Margaux Adelbert

Pascale Bertin

Trésorerie : Michel Laurent est reconduit pour une dernière année et travaillera avec Richard Hannard et Didier Bourotte à qui nous avons demandé de devenir notre trésorier l'an prochain ;

Co-présidence : Roseline Kisa et Pascal Torre sont proposés à la co-présidence

Le bureau, le trésorier et les co-présidents sont élus à l'unanimité.

BÂTIR LA PAIX AU(X) KURDISTAN(S)

Alors que la guerre et la barbarie l'emportent sur toutes autres considérations, est-il possible de bâtir la paix dans les différentes parties du Kurdistan ? Poser cette question, alors que partout les Kurdes font l'objet d'attaques meurtrières dont les conséquences ne manqueront pas d'être dramatiques, peut donc apparaître comme une incongruité. Pourtant, ne pas se la poser serait une tragédie bien plus grande encore. A vrai dire, dans le fracas actuel, il serait bien hasardeux d'être affirmatif mais notre responsabilité consiste à chercher les voies qui peuvent y conduire et, à notre échelle, déployer notre activité pour y contribuer.

Il n'est donc pas inutile de revenir sur quelques points de l'histoire contemporaine des Kurdes et bien entendu sur les événements actuels. Puis nous essaierons de voir les points sur lesquels nous appuyer pour faire grandir dans l'opinion publique française tout à la fois l'exigence de solidarité et de paix durable.

LES KURDES CONFRONTES A DES ENTITES ETATIQUES HOSTILES

La longue durée

Les violences récurrentes et les guerres, d'origines diverses, qui ponctuent l'histoire du peuple kurde sont anciennes. Elles se sont renforcées avec la dislocation de l'empire ottoman alors que se déroulaient les génocides des Arméniens et des Assyro-chaldéens.

Les traités de Sèvres (1920) et de Lausanne (1923), imposés par la France et la Grande-Bretagne, ont conduit à un découpage hétérogène sur le plan ethno-confessionnel. Les Kurdes ont alors été privés d'un Etat et sont devenus des minorités en Turquie, en Syrie et en Irak. Quant aux Kurdes iraniens, ils étaient déjà isolés par un traité du XVIème siècle.

Ces violences originelles n'ont pas cessé ensuite de connaitre des répliques. Elles ont pris la forme d'exclusion, de déni, de répression, de purification ethnique. Si bien que nous pouvons considérer que depuis un siècle, les Kurdes n'ont connu qu'une socialisation militarisée et de destruction.

Sous le régime de S. Hussein, 50 000 Kurdes ont perdu la vie alors que 2000 villages étaient détruits

Dans cette violence, la Turquie joue un rôle axial. Depuis 1950, 45 000 Kurdes ont été tués tandis que 4000 villages ont été rayés de la carte. La Turquie est l'archétype de cette construction implacable qui a pour vocation d'éliminer tout ce qui ne lui ressemble pas provoquant d'innombrables souffrances.

L'arrivée de l'AKP au pouvoir a aggravé la situation. Toute expression du dissensus politique est prohibé. 30 000 détenus politiques hantent les prisons : le leader A. Öcalan, les parlementaires dont S. Demirtas, des maires, des acteurs de la société civile. Ankara, justifie sa politique au nom de la lutte contre le PKK qui demeure l'un des vecteurs légitime et reconnu de la résistance à l'oppression.

En Syrie, les Kurdes ont été privés de droits civiques et de nationalité. Ils ont aussi été les victimes de spoliations agraires les contraignant à la déportation

Quant aux Kurdes d'Iran, ils sont au premier rang des vagues répressives, à l'intersection du politique et du religieux, que ce soit sous le Shah ou ce régime théocratique comme en témoigne le soulèvement qui a suivi la mort de Jîna Amini. Ils sont accusés d'être un peuple athée et ennemi de l'Islam.

Nationalisme, autoritarisme et djihadisme

Tous ces régimes ont un dénominateur commun : le nationalisme extrême. Ils fusionnent une certaine idée de la nation et de la confession qui a une mission à accomplir. Le nationalisme turc et le baasisme arabe portent en eux un darwinisme social qui a vocation à éradiquer toutes les altérités les conduisant à imposer une radicalité répressive. Partout, ces régimes autoritaires ont détruit l'Etat de droit, ont créé des régimes de surveillance à l'abri des appareils policiers et militaires.

Dans le sillage de la vague néo-libérale avec son cortège de privatisations, de destructions des services publics, de corruptions et de prédations des classes dirigeantes, la précarité et la pauvreté ont explosé frappant prioritairement les femmes et la jeunesse.

Sur ce terreau, déjà ancien, le djihadisme a prospéré comme producteur d'une autre violence capable tout à la fois de construire une hégémonie politique mais aussi de mettre au pas les peuples. Leurs meilleurs alliés ont été ces régimes autoritaires qui entravaient tous les mouvements d'émancipation.

Enfin, l'affaissement de nombreux Etats a favorisé les ingérences étrangères, les interventions militaires qui ont brutalisé ces sociétés.

Pour des raisons historiques et structurelles, nous avons une société kurde écrasée par des guerres récurrentes et des Etats qui n'entendent pas se situer dans une dynamique de paix. Ils [ces Etats] considèrent en effet que leur combat est existentiel. Ils sont animés d'une mentalité obsidionale, convaincus que leur existence même est en jeu en tant qu'individu, communauté, nation et Etat. Pour ces raisons, ils tentent d'asphyxier les mouvements d'émancipation et les alternatives démocratiques.

BÂTIR LA PAIX AU(X) KURDISTAN(S)

LES KURDES : UNE FORCE REGIONALE FRAGILISEE

L'actualité récente, sur laquelle nous allons revenir ici constitue une profonde source d'inquiétude et modifie cruellement sur le terrain la situation. Pour autant, il nous faut porter un regard lucide sur les forces et les faiblesses du mouvement kurde actuel.
Les Kurdes demeurent une force régionale
En dépit de ces situations difficiles, les Kurdes sont désormais, par rapport aux années antérieures, mieux installés dans le paysage politique et culturel même si cela demeure fragile et soumis aux aléas de la conjoncture.

Jusqu'en 1950, les Kurdes étaient en voie de marginalisation. Grâce à la lutte armée, ils en sont sortis et sont devenus des acteurs incontournables dans le jeu régional et dans les pays où ils sont établis. La résistance à l'oppression a permis de produire de la légitimité autour de la kurdicité.

Dans leurs quatre Etats, les Kurdes ont des situations variables allant de l'autonomie reconnue ou autoproclamée à des situations précaires en ce qui concerne leurs droits.

En Irak, après avoir subi le pire, les Kurdes se sont dotés d'une région autonome disposant jusqu'alors de larges pouvoirs. Cependant, par choix idéologiques mais aussi en raison des difficultés économiques, de la corruption et du clientélisme, le Gouvernement Régional du Kurdistan (GRK) s'inscrit dans une dépendance croissante vis-à-vis de la Turquie.

En Syrie depuis 2011, sous la menace conjuguée du régime de Bachar al-Assad, des forces iraniennes, russes, turques et djihadistes, les Kurdes sont parvenus dans des conditions difficiles à poursuivre leur expérience d'autonomie démocratique afin de bâtir une société plus égalitaire, plus respectueuse des diversités autour du progrès social, de l'écologie et du féminisme.
En Turquie, des forces sociales – et plus particulièrement les Kurdes - se lèvent pour combattre l'assujettissement, la tyrannie de R.T. Erdogan. Après l'interdiction du HDP, le DEM Parti conserve un groupe parlementaire et a consolidé ses positions lors des municipales même si l'Etat turc s'est à nouveau engagé dans la révocation et la poursuite des maires démocratiquement élus.

Le retour de la guerre
Si la conflictualité n'a jamais cessé, elle tend aujourd'hui à s'exacerber pouvant remettre en cause des acquis du peuple kurde obtenus de haute lutte.

Avec la fin de la guerre froide, les logiques de protection et d'alliance se sont distendues. Les Etats régionaux, jusqu'alors inscrits dans une logique de camp, se sont émancipés et jouissent désormais d'une formidable autonomie leur permettant de s'inscrire dans une logique de projection de puissance comme c'est le cas de la Turquie.

Ainsi Ankara, au prix de contorsions et de revirements a pu élargir ses manœuvres diplomatiques, avec en ligne de mire une hostilité atavique à l'égard des Kurdes contribuant à une déstabilisation du Moyen-Orient par des bombardements réguliers en Irak et notamment dans le Sinjar mais aussi au Rojava contre les infrastructures civiles. En Turquie, l'AKP fédère les forces d'extrême droite du MHP ou du Hizbollah pour accentuer une répression contre les Kurdes qui ne s'est jamais démentie.

Cela m'amène à évoquer la situation actuelle en Syrie et au Rojava. La chute de Bachar al-Assad, dont nous nous réjouissons avec les Kurdes, est la conséquence de plusieurs événements.

En 2011, dans le sillage des printemps arabes, le peuple syrien s'est soulevé contre la barbarie du régime de Bachar al-Assad. Rapidement l'opposition s'est confessionnalisée et est passée sous la coupe de puissances du Golfe mais surtout de la Turquie qui y voyait une opportunité de contrôler la Syrie.

Les Kurdes, dans l'opposition au régime en place, ont pris leur distance avec ces groupes islamistes qui leur étaient fondamentalement hostiles. Ils ont opté pour une troisième voie qui est celle de l'autonomie démocratique.
En 2015, le régime de Bachar al-Assad était aux abois et n'a dû sa survie qu'aux interventions russes, iraniennes et du Hezbollah libanais. Moscou y a vu un moyen de revenir sur la scène du Moyen-Orient et de consolider ses bases militaires en Méditerranée.

Isolée dans son soutien aux groupes djihadistes (Al Qaïda ou l'Etat Islamique), qui subissaient alors des défaites sous l'action conjuguée des Kurdes et de la coalition internationale, Ankara a opéré un changement radical de stratégie en rejoignant la Russie et l'Iran, se faisant fort d'influer sur les groupes islamistes qui se sont repliés dans la province d'Idlib. Leurs affidés djihadistes du Front Al Nosra ont alors pris le nom d'Hayat Tahrir al-Cham (HTC) et s'enkystent dans la région avec le renfort de tous les criminels islamistes qui y trouvent refuge.

BÂTIR LA PAIX AU(X) KURDISTAN(S)

Progressivement les positions se sont figées et le conflit semblait, voilà encore quelques jours, gelé, même si la donne changeait fondamentalement avec le début de la guerre en Ukraine, l'attaque du 7 octobre 2023 du Hamas et l'agression militaire israélienne qui suit contre le peuple palestinien, à Gaza, en Cisjordanie et au Liban.

La mobilisation des forces russes en Ukraine ne permettait plus à V. Poutine d'intervenir au même niveau. De plus, les coups portés par Israël au Hezbollah libanais et aux milices pro-iraniennes ont affaibli leur présence en Syrie. Enfin cette guerre qui dure depuis une décennie a plongé ce pays dans la désespérance sans jamais éteindre une colère toujours renaissante. 13 millions de Syriens ont fui, l'économie est en ruine alors que la corruption et la prédation des clans au pouvoir ne faiblissaient pas. Enfin, l'armée syrienne, usée et en voie de clochardisation, n'était plus en capacité de faire face.
La Turquie a saisi cette opportunité pour donner son feu vert à l'offensive du groupe Hayat Tahrir al-Cham mais aussi aux formations djihadistes pro-turques de l'Armée Nationale Syrienne (ANS), avant l'arrivée de D. Trump au pouvoir.

Quelles conséquences, cette nouvelle configuration peut-elle avoir sur les Kurdes ?

Le régime de Bachar al-Assad est donc désormais renversé sous les coups conjugués d'une double offensive.

Celle d'HTC, partie d'Idlib, est le fait d'une coalition de 5 à 6 factions, toutes issues d'Al Qaïda, qui s'est successivement emparée d'Alep, d'Homs et de Damas. A Alep, où vit une très importante communauté kurde, ils ont délogé et capturé les combattants des YPG qui assuraient la protection des populations. Pour éviter le pire, les Kurdes ont dû négocier leur retrait mais les populations kurdes qui demeurent dans la ville craignent pour leur sécurité. Elles gardent en mémoire les crimes commis par l'Etat Islamique.

Parallèlement, l'ANS, implantée à la frontière turque s'est engouffrée dans la brèche. Elle s'est emparée de territoires au nord-est d'Alep avec la prise de nombreux villages et de la ville de Tal Rifaat. Cette ville, peuplée majoritairement d'arabes, avait vu affluer des milliers de Kurdes chassés de leur canton d'Afrin en 2018 par ces milices pro-turques. Actuellement des milliers de Kurdes y sont pris au piège car l'ANS a empêché l'ouverture d'un cordon humanitaire d'évacuation.

Ces assauts pourraient coûter très cher aux Kurdes tout à la fois pour leur communauté mais aussi pour leur autonomie. De nombreux observateurs signalent déjà des violences contre les populations kurdes dans le but de procéder à un nettoyage ethnique. Des milliers de Kurdes fuient, des massacres ont d'ores et déjà eu lieu à Tal Rifaat, dans le canton de Shehba et Manbij. Des maisons et des biens ont été saisis, des violences sexuelles et des enlèvements se sont produits reproduisant les exactions commises à Afrin. Les autorités kurdes, face à l'afflux de réfugiés lancent un appel aux organisations humanitaires.

La Turquie, par l'intermédiaire de l'ANS entend constituer à la frontière turque syrienne une ceinture arabe de 900km de long et de 30km de large afin de chasser les Kurdes et de détruire l'entité autonome. Ankara participe directement aux opérations militaires par des bombardements et l'utilisation de drones et profite du contexte pour concrétiser ses objectifs de créer un « djihadistan » sorte de tampon entre la Syrie et la Turquie.

Enfin, on entend à longueur d'ondes que les maîtres du pouvoir à Damas auraient changé si bien que les Etats-Unis laissent entendre qu'ils sont prêts à retirer le groupe Hayat Tahrir al-Cham de la liste des organisations terroristes. Nous aurions tort de nous bercer d'illusions. Ces groupes nationalistes-islamistes, qui sont liés à Ankara et qui en ont besoin de son appui, n'entendent pas accorder le moindre espace aux Kurdes ni leur conférer une autonomie. Leur projet est aux antipodes et de ce fait incompatible avec celui des Kurdes. Il suffit de voir le sort qui était réservé aux femmes de la province d'Idlib pour s'en convaincre. De plus, ils ne se contenteront pas de contrôler une partie de la Syrie. Enfin Ankara met sous surveillance le groupe HTC pour empêcher les Kurdes de jouer le moindre rôle dans la prochaine configuration.

Les Kurdes de Syrie sont dans l'œil du cyclone. Un risque d'effondrement est possible d'autant que les tribus arabes jusqu'à lors alliées font défection et rallient le nouveau pouvoir en escomptant participer au gouvernement. Il ne s'agit plus seulement d'une menace militaire mais de la remise en cause de leur projet d'autonomie démocratique. Plus que jamais, ils ont besoin de notre soutien.

Les événements de Syrie ne seront pas non plus sans conséquences sur les Kurdes irakiens et notamment les Yézidis du Sinjar. Ces populations meurtries, victimes d'une nouvelle tentative de génocide sont à nouveau dans le collimateur de l'Etat turc. R.T. Erdogan vient de nouer une alliance pour intensifier la guerre contre le PKK avec Bagdad. Ne nous faisons pas d'illusions, à terme, ce sont aussi les kurdes d'Irak qui sont menacés.

Enfin, alors que le régime iranien est affaibli à l'intérieur et à l'extérieur, il est contraint de se recentrer pour endiguer toutes nouvelles contestations qui pourraient lui être fatales. La répression là aussi s'intensifie.

Si rien n'est joué d'avance, de toute évidence, les Kurdes entrent à nouveau dans une période très sombre de leur histoire. La Turquie considère que la souveraineté turque ne se limite pas à l'Etat issu des frontières de 1923. Pour Ankara, la turcité l'emporte sur la république de Turquie. C'est le sens des interventions en Syrie et en Irak.

Cette brutalité sans précédent est cautionnée par la communauté internationale alors que Daesh ne va pas manquer cette opportunité pour reprendre de la vigueur. La lutte contre l'Etat Islamique avait suscité un appui occidental et 900 soldats américains ainsi que des conseillers militaires français sont encore présents sur le terrain. Lors de son premier mandat, D. Trump souhaitait leur retrait pur et simple. Pour diverses raisons, il avait décidé de sursoir à cette décision. Le risque que se dérobe aujourd'hui la présence de la coalition contre Daesh constitue une autre source de fragilité pour les Kurdes.

Nous ne sommes pas dans une phase transitoire car on ne voit pas aujourd'hui la lumière au bout du tunnel. Nous sommes dans une guerre qui produit tout à la fois l'islamisme mais aussi des Etats qui ne s'estiment plus tenus par les critères de droits humains et le respect du droit international.

NOS ACTIONS DANS CE NOUVEAU CONTEXTE

Dans un tel contexte, les processus de paix ont-ils un avenir ? Nul ne le sait mais notre responsabilité est d'examiner les points sur lesquels nous pouvons nous appuyer pour être efficaces dans notre solidarité, à la place qui est la nôtre, aux côtés des Kurdes.

3.1.Les politiques guerrières sont vouées à l'échec

Je voudrais faire une première remarque de nature structurelle

Tous ces Etats se sont bâtis dans une relation consubstantielle avec la guerre. Les pouvoirs politiques turc, iranien, irakien et syrien avaient besoin de la guerre pour réaliser leurs finalités politiques et la guerre avait besoin de ces pouvoirs pour se conduire. Et il faut dire que pendant longtemps « la guerre a contribué à régler des problèmes » : le vainqueur imposait ses règles et un nouvel ordre politique. Au début du XXème siècle, l'Etat turc semblait parvenir à ses fins en faisant disparaître l'identité kurde.

Or voilà presque 100 ans que ces Etats mènent la lutte contre les Kurdes. Depuis le début de la lutte armée après la seconde guerre mondiale, aucun engagement militaire ne s'est jamais traduit par une victoire tangible, claire et n'a en rien produit un ordre politique favorable. Certes ces Etats disposent d'une supériorité militaire mais ils peuvent être battus sur le terrain politique. Dans ce domaine, notre action peut y contribuer. Le ressort s'est donc cassé et la guerre ne fait plus vraiment son travail.

Les groupes armés kurdes à savoir le PKK (Turquie), le PYD (Syrie) ou le PJAK (Iran) se sont renforcés même s'ils ont pu connaitre et connaissent des phases d'affaiblissement. Ils ne sont pas, en l'état, éradicables car ils se fondent dans une société marquée par la colère et le ressentiment face à l'injustice. La combativité des Kurdes est intacte. Les Kurdes de Turquie ou de Syrie ont été capables de construire un bloc hégémonique. Dans un autre contexte, ils n'auraient plus besoin d'utiliser la force pour s'imposer comme la référence dominante de l'espace kurde.

La guerre, si elle génère des destructions innombrables et des revers sur le terrain, « n'est plus porteuse de solutions ». Si la supériorité de la puissance ne fonctionne plus, ces Etats et plus particulièrement la Turquie, sont dans l'escalade, la guerre totale. Les dirigeants, R.T. Erdogan en particulier, s'entêtent et s'inscrivent dans une conflictualité perpétuelle.

De plus, la guerre coûte cher. En 2010, l'Etat turc a estimé que la guerre contre les Kurdes lui avait coûté près de 300 milliards de dollars. Or chacun sait que la Turquie est confrontée à d'innombrables difficultés notamment économiques et cela peut avoir un impact sur le dossier kurde.

Que dire de l'Irak et de la Syrie où la guerre, la faillite des Etats, la destruction de l'économie ont conduit à une fragmentation des pays gangrénés par l'ordre milicien.

Comme ne cessent de le clamer les Kurdes, à juste raison, il n'y aura pas de solution militaire à la question kurde si ce n'est toujours plus de souffrance. En dépit des haines et des humiliations cumulées, des convergences peuvent voir le jour avec des forces pacifistes diverses avec lesquelles France-Kurdistan entend poursuivre son travail.

3.2 Promouvoir la conception kurde de la paix

De toute évidence, la paix n'est pas à l'ordre du jour des puissances et ces Etats peuvent se sentir confortés dans leur politique agressive actuelle. Mais dans les mois à venir, chacun pourra constater que la centralité de la question kurde au Moyen-Orient ne sera pas réglée. Or les Kurdes portent une conception de la paix d'une profondeur renouvelée. Il nous faut porter ce discours qui rencontre un vaste écho dans nos sociétés.

La paix passera, certes, par des cessez-le-feu, des trêves, des tractations afin d'aboutir à un processus de paix. C'est un préalable que ne cessent de réclamer du fond de leur prison A. Öcalan, S. Demirtas et tous les prisonniers politiques.

Mais cela ne suffit pas. La paix n'est pas seulement une trêve mais un règlement global comme l'exigent à juste raison les Kurdes et dans ce domaine, ils font preuve d'une créativité à bien des égards inspirantes et articulée sur les exigences de la modernité. Nous avons tous pu constater que la mise en avant des options idéologiques et des réalisations programmatiques des Kurdes suscitent un réel intérêt, font écho à des aspirations transformatrices et émancipatrices.

Pour les Kurdes, bâtir la paix, c'est d'abord la reconnaissance de principes :

La dignité d'abord : la dignité est le socle sur lequel reposent les droits humains. Cela est vrai pour la personne humaine mais aussi pour une communauté. La dignité c'est la reconnaissance de l'autonomie avec une liberté d'option sans pression extérieure. Pendant longtemps ces populations ont été méprisées, considérées comme arriérées ou ignorantes, niées dans leur existence. Je ne peux m'empêcher ici de penser aux Kurdes yézidis victimes d'une tentative de génocide par l'Etat Islamique et leurs femmes réduites en esclaves sexuelles. Partout les populations kurdes se sont battues pour être debout, pour être reconnues. L'impératif de dignité s'impose de plus en plus dans tous les mouvements sociaux.

Le respect de l'altérité : dans ces Etats règnent l'exclusion, les inégalités et notamment celles de genre. Pour les Kurdes, il n'y a pas de paix sans inclusion et pour ces raisons, ils travaillent à unir les diversités, les minorités ethniques, confessionnelles, linguistiques et sexuelles. C'est ce qu'ils font dans leurs municipalités de Turquie ou au Rojava. Dans le monde interdépendant qui est le nôtre, le respect de l'Autre est une condition de la paix.

La paix c'est l'accomplissement des besoins humains : les Kurdes placent au cœur de leur programme la lutte contre toutes les formes d'oppressions et d'exploitations. Ils s'engagent pour le progrès social, l'écologie et le féminisme. Je souhaiterais m'attarder sur la question des femmes, un peu dans le sillage de notre exposition qui rencontre un vif succès. Les Kurdes ont érigé la libération des femmes comme la condition de la libération de leur peuple. Que ce soit dans la guérilla mais aussi dans toutes les sphères de la société civile leur engagement produit de nouvelles identités et ouvre des champs nouveaux de résistance. En faisant émerger de nouvelles revendications autour du genre, du patriarcat, du féminisme et de l'écologie sociale, elles revitalisent fondamentalement le politique tout en construisant des actions qui ne s'édifient pas autour de gestes virils ou des formes d'actions autoritaires. Ce combat a une dimension universelle.

Il y a enfin les innovations institutionnelles et politiques que porte le confédéralisme démocratique autour de l'autonomie et de la notion de Contrat social. L'expérience du Rojava privilégie la communauté comme principale entité politique réduisant le centralisme étatique en faveur d'une gouvernance directe.

3.3.Poursuivre et amplifier nos initiatives

Sans empiéter sur ce que va dire Roseline dans son rapport d'activité, je pense que nous devons poursuivre et amplifier nos initiatives en gardant constamment à l'esprit l'exigence de permettre à des citoyennes et citoyens de faire des expériences réussies de la solidarité tout en permettant de mieux comprendre les enjeux contemporains.

Dans cet esprit nous continuerons nos initiatives pour :

Soutenir les Kurdes dans leurs 4 Etats mais aussi les réfugiés

Dénoncer les politiques liberticides des Etats autoritaires ou des djihadistes, mais aussi leurs agressions extérieures

Ecrire aux prisonniers politiques et réclamer le retrait du PKK de la liste des organisations ce qui permettrait des libérations massives.

Promouvoir la culture kurde des différentes parties du Kurdistan mais aussi sa dimension diasporique (artistique, littéraire, musicale...)

Faire partager la connaissance avec des conférences, des expositions, des publications...

Être de tous les grands rdv comme la Fête de l'Humanité...

Intensifier nos relations avec nos partenaires comme le CDKF, Les représentants du Rojava et toutes les organisations qui contribuent à la solidarité internationale

BÂTIR LA PAIX AU(X) KURDISTAN(S)

Enfin, nous avons toutes les raisons de nous indigner des politiques conduites en France et dans l'Union Européenne. Lorsque les Kurdes étaient en première ligne contre l'Etat Islamique dans le cadre de la coalition internationale ils étaient encensés. Or aujourd'hui, pas une voix officielle ne s'élève pour dénoncer les crimes qui se déroulent au Rojava et ailleurs. Nous protestons également contre la politique répressive dont les Kurdes sont les victimes en France et dans l'Union Européenne : arrestations, gels des avoirs, levée du statut de réfugiés, procédures d'expulsion… Les Kurdes ne sont pas des terroristes et il faut donc mettre un terme à ces procédures iniques. Il faut cesser également de cautionner la politique R.T. Erdogan en prenant des mesures concrètes pour la condamner et mettre un terme aux ingérences multiples. Enfin, il y a 11 ans, 3 militantes kurdes étaient assassinées dans Paris. L'entêtement du pouvoir dans son refus de lever le secret défense est une insulte à la mémoire de ces militantes, à l'égard de leur famille, de la justice et encourage la récidive.

Ne nous y trompons pas. La paix viendra exclusivement des capacités des sociétés et des individus qui la composent à porter cette exigence.
Ces dernières années les Kurdes sont apparus comme modernes, en quête de progrès dans un Moyen-Orient apocalyptique. Cette image été renforcée par la lutte qu'ils ont menée contre Daesh. L'opinion publique française y a été sensible permettant un élargissement de leur audience alors que les Etats ont continué à apporter leur appui à la Turquie.
Depuis trois décennies les Kurdes ont connu une phase ascendante. Nous entrons dans une nouvelle période où des revers sérieux s'accumulent.
Nous vivons dans un monde unifié, interdépendant. La répression des Kurdes ouvre des interactions en chaîne. La souffrance des uns est une menace pour tous. Lorsque nous faisons nôtre la cause kurde, nous contribuons à bâtir la paix. La solidarité internationale n'a jamais été aussi nécessaire. France Kurdistan est à son service et nous continuerons à travailler beaucoup pour cela.

Pascal Torre
Co-président de France-Kurdistan

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

L'année 2024 a été particulièrement riche pour France Kurdistan, marquée par une intensification de ses actions culturelles et solidaires. L'association a tenu ses objectifs d'élargissement et de renforcement, en poursuivant ses engagements en faveur de la promotion de la culture kurde, de la défense des droits humains, et du soutien aux populations en lutte pour la démocratie et la paix. Nous pouvons apprécier notre bilan collectif comme très encourageant.

Les Activités Culturelles

Début mars 2024, nous achevons la réalisation de notre exposition « Femmes Kurdes, Liberté ! ». Nous vous l'annoncions prometteuse mais l'accueil dont elle bénéficie, l'intérêt qu'elle suscite dépassent nos espérances. "Femmes Vie Liberté !" a d'ores et déjà sillonné la France avec des présentations dans une trentaine de lieux répartis sur 15 départements et 7 régions. Elle a été accueillie par des mairies, des centres culturels, des médiathèques, des centres de vacances de la CCAS en présence de nombreux jeunes, ou encore lors d'événements majeurs tels que des congrès de syndicats, des festivals et des salons littéraires féministes.

Le format de conférence déambulée adopté pour cette exposition a permis aux visiteurs de s'imprégner d'histoires vécues racontées à travers chaque portrait, en lien avec l'actualité notamment de la Turquie et du Rojava. Ces présentations ont eu des échos appréciables dans la presse régionale. Les demandes sont encore nombreuses et nous pouvons encore multiplier les initiatives.

La Fête de l'humanité est un rendez-vous privilégié de notre activité. Ce grand événement national plein d'espoir nous donne une visibilité inégalée et des opportunités de rencontres. Cette année, nous y avons présenté l'exposition, et marqué un temps d'hommage à Jina Mahsa Amini.

La Fête est aussi l'occasion donnée à ceux qui le souhaitent de nous rejoindre en adhérant à France-Kurdistan. J'en profite pour vous dire que les adhésions ont été nombreuses cette année dans toutes nos initiatives. On estime à une cinquantaine les nouvelles adhésions.

Notre stand est un lieu de convivialité et d'échanges, largement reconnu dans la fête et singulièrement au Village du monde. Grâce à l'investissement des bénévoles au bar, au restaurant, au service, à la boutique artisanale, à l'atelier d'écriture, sur la scène musicale, nous sommes devenus une force qui compte et qui sait se faire entendre. Un grand bravo !

C'est également un grand moment de solidarité avec un atelier d'écriture géant.

A propos de nos ateliers, lancée en 2016 à la suite des arrestations massives des élu.es. C'est maintenant David, en binôme avec Margaux et avec le soutien d'Aysel, qui nous permet de maintenir notre campagne "Je pense à toi !"
Ils ont d'ailleurs élaboré un kit, comme nous nous y étions engagés, est à la disposition de toutes et tous.

L'atelier d'écriture est un geste de solidarité et d'engagement individuel et collectif apprécié et dont nous mesurons la portée pour toutes celles et ceux qui sont incarcérés. Nous avons été accueillis dans des lieux nouveaux, comme à Carcassonne, Bagnols, Périgueux, Perpignan, Ajaccio, à la Maison des femmes de Paris, ou encore à Château-Thierry, pour ne citer que quelques exemples.

En tout c'est plus de 400 courriers qui ont été envoyés. C'est un grand succès.
Afin de poursuivre notre soutien aux prisonnières et prisonniers politiques kurdes, nous étions partenaires d'un grand concert de solidarité en soutien à Abdullah Öcalan et aux détenue.s politiques kurdes, organisé par le CDKF.
Cette année, l'association s'est appuyée sur la littérature pour faire découvrir les enjeux politiques, sociaux et historiques des Kurdes, et ce, à travers des lectures et notamment la présentation de l'ouvrage « Nûdem Durak, sur la terre du Kurdistan » de Joseph Andras, ou encore en organisant à Lyon plusieurs initiatives autour du travail et des combats de notre amie Pinar Selek, permettant des échanges riches avec le public.

La culture kurde et les enjeux qui y sont liés a également été mis en avant par l'association, en participant au festival culturel kurde de Paris, en organisant des concerts comme à Tours.

La projection de Films suivis de discussions a permis d'approfondir la réflexion sur la question kurde et de sensibiliser davantage le public à ces enjeux. Ainsi, nous avons répondu favorablement aux diverses sollicitations pour animer des débats autour du film « Sinjar, naissance des fantômes » qui rend compte du martyr et du courage des Kurdes yézidis.

Un partenariat culturel a été également établi avec les œuvres sociales de la CCAS- Energie. Dans le cadre de notre démarche partenariale, il nous faut également souligner la fondation Danielle Mitterrand, l'association corse "pour la paix", Femmes solidaires et des organisations féministes, locales et nationales.

L'équipe nationale est aussi là pour vous aider à construire vos projets et les réussir. Comme l'a dit Pascal, les luttes des femmes sont mobilisatrices et ouvrent des perspectives.

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

Les Actions de sensibilisation

France-Kurdistan a poursuivi ses efforts pour sensibiliser un large public à travers des conférences, des débats et des mobilisations publiques. L'association a également dénoncé publiquement des actes contraires aux droits humains, tels que l'extradition de militants kurdes vers la Turquie ou les bombardements au Rojava.

Pascal est intervenu à deux reprises au tribunal, au nom de notre association pour s'opposer à l'extradition et à la condamnation de militants kurdes.
Nous avons participé à plusieurs manifestations : comme chaque année, nous avons marché en hommage à Sakine Cansiz, Leyla Soylemez et Rojbin et demandé à ce que soit levé le secret défense.

Nous avons également participé à diverses manifestations notamment pour protester contre la destitution de maires kurdes élus démocratiquement en Turquie, ou encore contre les attaques du Rojava…
En matière de communication et de pédagogie

Bien que nous ayons encore beaucoup à faire, des avancées significatives ont été réalisées.
Nous avons en effet lancé une newsletter mensuelle avec une diffusion qui grandit, à date nous sommes près de 400 lecteurs et lectrices.

Nous développons actuellement un site internet de l'association qui contribuera à accroître notre visibilité.
Nous avons déjà pensé à travailler pour la formation des adhérent.es, et ce sera un de nos objectifs forts pour l'année prochaine. En effet, au vu du contexte politique régional et mondial, il nous semble important de pouvoir mettre à disposition des supports pédagogiques divers (cours, vidéos) a□n de permettre à toutes les actrices et acteurs de France-Kurdistan d'être en capacité de comprendre l'actualité complexe et de pouvoir argumenter autour d'eux.

Les Voyages et Échanges Internationaux

Sur le plan international,

Sylvie s'est rendue à deux reprises au parlement européen et au Conseil de l'Europe à l'invitation de nos amis kurdes européens et du Mouvement international des femmes kurdes. Ces événements nous permettent à chaque fois de créer des liens avec de nouvelles personnalités, ainsi que des liens d'amitié.

France-Kurdistan a envoyé une délégation en Turquie pour observer les élections municipales. Cette mission a révélé les nombreuses entraves au processus démocratique, avec de nombreuses fraudes. Envoyer des délégations, lorsque nous le pouvons est important, nous apprenons toujours beaucoup des expériences "de terrain" et nous permet de témoigner avec des éléments concrets.

Aujourd'hui les co-maires qui ont été démocratiquement élus à Mardin, ville où nous avons envoyé notre délégation, ont été destitués. Ce constat s'inscrit dans un contexte général de répression accrue, nous assistons à de nombreuses destitutions, suscitant des inquiétudes pour l'avenir démocratique de la région.

Notre association a également accueilli à Lyon le président des municipalités du Rojava, permettant des échanges constructifs sur la situation locale et les initiatives de solidarité internationale.

En Grèce, Richard, a quant à lui, accompagné l'association corse Per a Pace dans le convoyage d'une camionnette de matériel pour le camp de réfugiés de Lavrio. Leur initiative a permis d'apporter des ressources essentielles telles que de la nourriture, des produits d'hygiène et des équipements, en soutien aux habitants du camp, désormais réduit à des bungalows après le démantèlement du site en centre-ville.
Conclusion

L'année 2024 a permis à France-Kurdistan de renforcer ses actions culturelles et solidaires, et de poursuivre son engagement en faveur des droits du peuple kurde. À travers ses projets locaux, régionaux et internationaux, l'association a su mobiliser ses membres et partenaires pour porter les valeurs de liberté, de justice, de solidarité, de paix qui la caractérisent.

Enfin cette nouvelle année sera consacrée à la structuration et au renforcement de la capacité d'initiative de nos antennes départementales, toujours tournée vers un large public.

CONTACT : Francekurdistan.association@gmail.com francekurdistan France-Kurdistan

France•Kurdistan
ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCE-KURDISTAN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

COMMUNIQUE DE L'ASSOCIATION FRANCE – KURDISTAN

NOUVELLE AGRESSION CRIMINELLE DE LA TURQUIE CONTRE LES KURDES DE SYRIE

La Turquie de R.T. Erdogan met à profit le contexte de guerre international pour orchestrer l'attaque menée par son allié, le groupe djihadiste Hayat Tahrir Al-Sham, sur Alep et lancer une nouvelle offensive contre les Kurdes de Syrie (Rojava).

Après Afrin (2018), Ras al-Aïn et Tal Abyad (2019), les islamistes pro-turcs viennent de prendre Tal Rifaat et annoncent vouloir s'emparer de Manbij conformément aux objectifs proclamés en juin par Ankara. C'est plus de 200 000 Kurdes qui sont actuellement assiégés dans la province d'Alep.

Les civils kurdes fuient la zone que R.T. Erdogan entend bien prendre sous son contrôle. Un nouveau nettoyage ethnique sanguinaire est à l'œuvre menaçant les Kurdes, mais aussi des tribus arabes, des minorités arméniennes et assyro-chaldéennes qui y ont trouvé refuge. Avec la bénédiction de la Russie, la Turquie entend chasser les Kurdes de leur terre et anéantir l'expérience démocratique qui s'y déroule.

Cette offensive criminelle ne suscite aucune réaction des membres de l'ex. coalition internationale contre Daesh qui encensaient, jusqu'à peu, l'héroïsme des combattants et combattantes kurdes contre la barbarie.

France-Kurdistan appelle à participer à toutes les manifestations et rassemblements qui se dérouleront dans notre pays pour soutenir les Kurdes du Rojava qui portent l'espoir de la liberté, de la démocratie et de la justice dans la région.

France-Kurdistan
Le 2 décembre 2024

France•Kurdistan
ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCE-KURDISTAN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

COMMUNIQUE DE L'ASSOCIATION FRANCE – KURDISTAN

L'ACHARNEMENT CONTRE PINAR SELEK DOIT CESSER

L'universitaire, Pinar Selek, engagée dans des combats féministes et pacifistes, est à nouveau convoquée par la justice turque le 7 février 2025. Accusée de crimes imaginaires, de complicité avec le PKK, elle fait désormais l'objet d'un mandat d'arrêt international avec demande d'emprisonnement immédiat.
Or, face à la vacuité des accusations, elle a déjà été acquittée à quatre reprises. Mais rien n'y fait. Le régime autoritaire de R.T. Erdogan s'arc-boute et s'entête dans une véritable mascarade politico-judiciaire.
Pinar Selek s'est dit disponible pour témoigner de France mais ne se rendra pas en Turquie où elle risque la prison à vie.
La rage haineuse du pouvoir turc à son égard vise à briser toutes expressions du dissensus politique et toutes les voix émancipatrices qui portent les droits humains.
France-Kurdistan dénonce cette parodie de justice qui la frappe comme des milliers de prisonniers politiques qui hantent les prisons turques.
France-Kurdistan sera indéfectiblement à ses côtés jusqu'à l'épuisement de toutes les procédures à son encontre et son acquittement définitif. Le gouvernement français doit être à ses côté et assurer sa protection en toutes circonstances.

Paris,

Le 18 décembre 2024

France•Kurdistan
ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCE-KURDISTAN

APPEL A MANIFESTER LE 11 JANVIER 2025 POUR LA VERITE ET LA JUSTICE

Le 9 janvier 2013, sur ordre des services secrets turcs, Sakine Cansiz, Fidan Dogan et Leïla Soylemez, étaient assassinées, en plein cœur de Paris.

Dix ans plus tard, le 23 décembre, un même geste terroriste abattait, au Centre culturel kurde, dans le 10ème arrondissement, Even Goyî, Mîr Perwer et Abdurrahman Kizil.

En dépit d'une enquête judiciaire qui a clairement identifié les commanditaires du premier attentat, alors que la procédure s'éteignait à la suite du décès du meurtrier, les autorités françaises s'échinent à entraver l'avènement de la justice, en opposant un refus de déclassifier les documents classés « secret défense ».

Dans la seconde affaire, si les motivations terroristes ont été exprimées par l'assassin, la justice refuse toujours de requalifier ces crimes.
L'absence de justice provoque la récidive. Alors que R.T. Erdogan sème à nouveau la terreur contre le peuple kurde en Turquie, en Syrie et en Irak, qu'attend le gouvernement français ? Qu'un nouveau drame se produise en toute impunité ? Il est de notoriété publique que des listes circulent de militants kurdes à éliminer.

Enfin, le leader kurde A. Öcalan vient de tendre la main aux dirigeants turcs pour bâtir une paix durable. Il n'y a pas de paix sans justice. Au lieu de rester encore et toujours à contre-courant, Paris s'honorerait en apportant une pièce à l'édifice en

- levant le « secret défense »
- en reconnaissance le caractère « terroriste » du second attentat

France-Kurdistan appelle à manifester le 11 janvier 2025, aux côtés de la communauté kurde de France, pour la paix, la vérité et la justice, à partir de 10h au départ de la Gare du Nord.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Janvier

Samedi 11 janvier 10h Gare du Nord (Paris) : exigeons la justice, la levée du secret défense et soutenons l'appel d'Abdullah Öcalan pour une paix durable et équitable ;

Vendredi 17 janvier 18h : Présentation de l'exposition "Femmes Kurdes Liberté" Espace Nelson Mandela - 20 Av. Chandon - 92230 Gennevilliers ;

Vendredi 17 janvier 18h : Vernissage de l'exposition "*Femmes Kurdes Liberté"* Centre socioculturel Jean-Prévost 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray ;
Du **vendredi 10 janvier au samedi 1 février 2025** retrouvez l'exposition au Centre socioculturel Jean-Prévost 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray ;

Vendredi 31 janvier : soirée de clôture de l'exposition "F*emmes Kurdes Liberté*" lors de laquelle Didier te fera découvrir les actions de FRANCE KURDISTAN. L'exposition est visible tous les jours d'ouverture du Pot Commun du **jeudi 09 au vendredi 31 janvier** - Le Pot Commun - 12 bis rue de la jonction - 58000 Nevers.

France•Kurdistan
ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCE-KURDISTAN

CONTACT : Francekurdistan.association@gmail.com francekurdistan France-Kurdistan